

En Vaucluse, une série TV sur le vin au budget de 17 millions

Autour de Châteauneuf-du-Pape, le producteur de "Borgia" supervise l'adaptation internationale du manga best-seller "Les gouttes de Dieu"

Les vendanges battent actuellement leur plein dans l'appellation Châteauneuf-du-Pape. A Courthézon, au bout d'un chemin de terre, le château de Beaucastel, l'un des fleurons de l'appellation, propriété de la famille Perrin, notamment associée à Brad Pitt. Ce matin-là, dans une cour, une cinquantaine de techniciens s'affaire. Pour encore quelques jours, l'équipe de la série *Les gouttes de Dieu* tourne en Vaucluse l'adaptation de ce manga vendu à plus de 10 millions d'exemplaires dans le monde. Un 8 fois 52 minutes coproduit par France Télévisions, les Japonais de la plateforme Hulu et les Américains des studios Legendary. Budget colossal : 17 millions d'euros. Après Gigondas et avant Buoux, c'est donc à Courthézon que s'est arrimée l'équipe. Anne-Cécile Célimon-Paul est chargée de mission à la Commission du film, qui accueille et épaula les tournages, en orientant les productions vers des techniciens de la région, nombreux, d'ailleurs, à être investis sur ce projet-là. "Ils auraient pu tourner *Les gouttes de Dieu* dans le Bordelais mais ils ont choisi le Vaucluse, c'est une chance, une vraie vitrine, d'autant plus que 2021 est une grande année avec quatre séries tournées dans le département, dont trois anglophones".

Les gouttes de Dieu se veut une histoire de famille et d'initiation au vin, dans laquelle une jeune femme, Camille (Fleur Geffrier), doit réussir trois épreuves (au lieu de 12 dans la BD) pour hériter de la fortune de son père. Sur le tournage, Sébastien Pradal, sommelier de son état, guide les comédiens vers les gestes adéquats. "On ne fait pas un *"drama"* ni un *"soap"*, mais une série sur l'émotion dans le vin" estime le producteur de "Borgia", Klaus Zimmermann, d'ailleurs intronisé ces jours-ci à Châteauneuf-du-Pape dans la confrérie bachique "L'échanson-



A Courthézon, dans une scène au sein du château de Beaucastel, la comédienne Fleur Geffrier (vue dans "La Vérité si je mens ! Les débuts") campe Camille Léger, néophyte du vin qui doit réussir trois épreuves pour hériter de la fortune de son père. / BRUNO SOULLARD

rie des papes". Derrière la caméra, on retrouve le réalisateur israélien Oded Ruskin, à qui on doit la fabuleuse série d'Arte *No man's land*, avec Mélanie Thierry. Entre deux scènes, Francis Barrois, le directeur de production, nous raconte ce qui attend l'équipe après plus d'un mois en Vaucluse. "Cet automne, on tournera en Italie et à Paris, puis au Japon à partir de février prochain." La série devrait être diffusée sur France 2 fin 2022-début 2023.

Fabien BONNIEUX

Quand un manga fait exploser la côte d'un vin

En France, les 44 tomes de la série manga de Tadashi Agi et Shu Okimoto "Les gouttes de Dieu" sont parus chez Glénat. Mais ce succès au long cours a eu aussi un impact sur le milieu du vin à proprement parler. Exemple le plus probant : en Dordogne, la famille Amoreau a vu, en 2009, la côte de son Château le Puy 2003 s'envoler grâce à "Les gouttes de Dieu". En effet, en 2009, des commandes gigantesques pour cette cuvée furent soudain réalisées depuis le Japon, la Corée et les États-Unis. Et pour cause : dans l'un des tomes, les auteurs du best-seller révélaient que ce vin-là était "Les gouttes de Dieu", soit le nectar ultime. Au départ, le Château le Puy 2003 était vendu 15 €. Suite à l'engouement mondial, certains l'avaient repéré à plus de 1000 € du côté de Hong Kong.

Ils vont crever l'écran

Fleur Geffrier (qui joue le rôle principal, Camille Léger) : "Je joue une fille nature-peinture, la fille d'Alexandre Léger, créateur du *"Guide des vins Léger"*, mais qui, au départ, est paumée, et surtout très éloignée de l'univers du vin. Puis elle va reprendre sa vie en mains, s'ouvrir et s'initier. Le scénario m'a touché. Ce qui est magnifique c'est l'histoire de la famille, particulièrement ce que ça raconte sur la transmission."



Tom Wozniczka (Thomas Chassangre, fils du personnage Philippe, campé par Gustave Kervern) : "Je joue un professeur d'œnologie même si personnellement, je ne suis pas du tout un spécialiste (sourire) ! Heureusement, avant le tournage, j'ai eu une petite formation avec le sommelier Sébastien Pradal, qui est présent sur le plateau. Manier le verre, savoir présenter le vin, je découvre tout d'un coup ! Casque sur les oreilles, Sébastien observe la scène, nous conseille, et corrige si besoin."



L'ÉCLAIRAGE

Gustave Kervern : "Je ne bois que des Côtes du Rhône"

Avec son complice au long cours, Benoît Delépine, il est dépositaire d'un humour qu'on pourrait qualifier de DPP (Drôle-Punk-Profond). Que ce soit dans des films inoubliables (Ah... Depardieu en road-trip dans *Mammuth*) ou dans l'émission politiquement incorrecte de Canal Plus, *Groland*, Gustave Kervern, 58 ans, balade sa fausse bonhomie sur grand et petit écran. Dans "Les gouttes de Dieu", il campe Philippe, "un mec qui tient un domaine dans l'appellation Châteauneuf-du-pape et qui va initier une jeune femme, Camille" nous confie l'intéressé. "Si j'ai accepté de jouer dans cette série, c'est certes parce que le scénario est surprenant, avec un suspense qui me fait penser au *"Jeu de la dame"* (Netflix). Mais c'est aussi parce que depuis toujours, je ne bois que ces vins-là, le Châteauneuf, les Côtes du Rhône. Je ne bois jamais de Bordeaux, c'est viscéral. J'aime la force, la puissance de ces vins-là, et j'ai aussi une vraie passion pour les métiers de la terre" raconte le coréalisateur de *Saint-amour* (ode au vin s'il en... fut). Et Kervern de quitter soudain le premier degré : "avec cette série, j'espère devenir une star en Asie, détrôner Alain Delon et Jean Reno. C'est mon but depuis tellement longtemps ! Bon, je dois dire qu'avant de tourner ici, je n'avais jamais lu les 40 tomes et quelques de ce manga japonais. Déjà, j'ai lu le scénario jusqu'au bout, c'est pas mal hein ?"

Gustave Kervern n'a pas boudé son plaisir lors de la dégustation organisée par les Perrin dans les caves de Beaucastel, à Châteauneuf-du-Pape. "On est magnifiquement accueilli dans ce domaine. Mais je ne leur ai pas dit qu'au Festival de Cannes, j'avais fait un doigt d'honneur à Brad Pitt (associé aux Perrin pour son vin dans le Var NDLR) sur le tapis rouge..." (sourire) Outre le nectar rubicond, Kervern reste très attaché au Vaucluse et à Marseille : "j'ai fait mes études dans les années 80 à Sup de Co Marseille, à Luminy. Ma passion pour l'OM vient de là. Je passe mon temps à dire à mon fils, pro-PSG, que le Qatar c'est juste pas possible. Que c'est bizarre d'être content quand tu vas battre Clermont 4 à zéro en championnat, sans aucune adversité. Pour moi c'est pas ça le sport ! Mais il ne veut rien entendre (...). Quand j'étais étudiant, la plupart de mes amis venaient d'Avignon, je me souviens de grosses soirées au "Pub 2" ou sur l'île de la Barthelasse. Mais ce qui est fou, c'est qu'en trois ans d'études à Marseille, je n'ai pas mis une seule fois les pieds dans les Calanques. J'étais un peu con, déjà." Après *Des gouttes de Dieu*, le meilleur ami de Michael Kael enchaînera avec le tournage, en tant que réalisateur, de son nouveau film avec Delépine. Le titre ? En même temps ("on espère le sortir avant les présidentielles"). Quid du casting, en or massif ? Vincent Macaigne-Jonathan Cohen-Laure Calamy-François Damiens. Un projet ample et onctueux.

F.B.



Gustave Kervern, posant à Courthézon avec sa casquette de l'OM. / PHOTO B.S.